

ACTUALITE



Dans toutes les unités de l'armée, la garde est inspectée chaque jour...

N°27



LE GÉNÉRAL

L'INSPECTION QUOTIDIENNE DE LA GARDE

Dans toutes les unités de l'armée, la garde est inspectée chaque jour.

Cette inspection est normalement effectuée par le chef de corps, parfois par un officier général.

Rite fondamental de la vie militaire, elle a deux objets principaux.

■

D'abord la garde, le poste de sécurité assurent la conservation des personnels, des armes et des biens dont le chef de corps est responsable.

Désigner des sous-officiers, des élèves, des militaires du rang pour monter la garde, c'est leur faire confiance, leur déléguer des responsabilités et il est normal que cette confiance se concrétise par un cérémonial dont l'essentiel est l'échange du salut.

■

Ensuite, les personnels de garde placés aux portes du quartier, vus de tous et premiers interlocuteurs des visiteurs, sont l'image, la vitrine du Corps, de l'Ecole.

Il est donc nécessaire que, revêtus de leur meilleure tenue, se présentant de façon impeccable, ils soient passés en revue chaque jour.

■

L'inspection de la garde est en outre l'occasion d'un contact quotidien et direct entre le chef de corps et des militaires du rang. Loin d'être un rite périmé c'est une source d'information, un geste de considération et l'origine d'un dialogue.

■

TULLE



LA 1^{re} COMPAGNIE CHANGE DE CHEF

C'est à NAVES, charmant bourg corrézien, situé à 7 km de TULLE, qu'a eu lieu la passation de commandement de la 1^{re} compagnie et du quartier MARBOT entre le capitaine GUIRRIEC et le capitaine CHANET le 12 janvier 83.



Procédant à la passation de commandement, le lieutenant-colonel COUSINE ayant à sa droite le capitaine GUIRRIEC quittant son commandement et à sa gauche le capitaine CHANET prenant le commandement de la compagnie.



Le capitaine CHANET défile à la tête de sa nouvelle compagnie.

L'ANNEE DES CAPITAINES



PROPOSITIONS

**DU LIEUTENANT-COLONEL ANDRE COUSINE,
COMMANDANT L'ECOLE NATIONALE TECHNIQUE
ANNEXE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE**

AUX CAPITAINES

En janvier 1951, devant la gravité de la situation en Indochine, le général de LATTRE de TASSIGNY arrivait sur ce théâtre d'opérations. Ayant accepté de rétablir la situation, il déclarait dès son arrivée :

« Je suis venu pour les capitaines (...) ces officiers charnières du terrain, capables avec leurs lieutenants et leurs sous-officiers de galvaniser leurs hommes et leur moral pour le succès des armes de la France (1) ».

Ce rôle fondamental des capitaines demeure une réalité aujourd'hui.

Le chef d'état-major de l'armée de terre le rappelle dans la livraison de décembre 1982 du mensuel Terre - Information.

« Mes capitaines (...) c'est sur vous que reposent d'abord l'efficacité opérationnelle de notre armée, la qualité des rapports humains en son sein et la réussite du service militaire des appelés ».

« Chaque jour, préparez votre guerre comme si vous deviez la faire demain ».

« Je vous demande un triple effort :

- de gestion du temps de vos gradés et de vos soldats ;*
- d'imagination pour innover notamment en matière de sécurité, d'entretien et d'instruction ;*
- d'attention portée à vos hommes en vue de leur formation. Jamais votre rôle social d'officier - au sens LYAUTEY du terme - n'a été aussi important. Jamais nos jeunes cadres n'ont eu autant besoin d'être suivis, encouragés, informés et formés ».*

(1) Près de 200 capitaines sur environ 2 000 officiers dorment à jamais sur ce lointain territoire.

A l'échelon de l'Ecole, par conviction et surtout par adhésion intellectuelle au chef, je partage entièrement cette analyse. Mais je veux, en plus, vous présenter sept principes ou dominantes d'action qui peuvent guider vos entreprises en 1983.

1. LE SENS DE L'INITIATIVE

L'initiative est indispensable pour le chef. Elle permet de rétablir les situations les plus difficiles et de se mettre à l'abri des surprises et des vicissitudes du combat.

Le colonel vous accorde dans ce domaine le maximum d'initiatives en 1983. Sachez les saisir et les provoquer de façon à vivre intensément avec vos personnels, à l'Ecole et sur le terrain, en les instruisant avec rigueur, simplicité et réalisme. Dans cette perspective, le commandement de l'E.N.T.A.S.O.A. attend de vous une initiative d'envergure (1) qui marquera la vie militaire de l'Ecole.

Cette initiative « véritable exploit » doit être à la mesure de vos personnalités et de vos ambitions.

2. LA PRIMAUTE DES CARACTERES DANS L'ACTION

Vous le savez la démission des caractères a marqué parfois cruellement notre Histoire et nous a conduit à des désastres de première grandeur.

Le caractère, c'est « la vertu des temps difficiles », mais cette vertu est à la mesure de vos talents.

Soyez donc rigoureux, intransigeants, durs avec vous-mêmes, ombrageux dans le service.

Soyez des volontaires, des persuasifs, des séducteurs (2) ne cédant jamais ni sur les principes, ni sur l'essentiel.

Sachez-le : le brio et l'aisance ne suffisent pas quand le vent souffle fort. Tout au contraire, au moment des crises et du combat, il nous faut des hommes de caractère. A vous de nous le montrer.

3. LE GOUT RETROUVE DE L'ENTHOUSIASME

Par nature et de par vos fonctions malgré les difficultés présentes et à venir de l'année 1983, il importe que vous gardiez et surtout que vous nous communiquiez votre enthousiasme (3).

(1) Echelonnée durant l'année 1983. Elle est d'abord du ressort des partants de l'été 1983 pour le premier semestre.

(2) Qualités dominantes de la personnalité des maréchaux LECLERC - JUIN et de LATTRE.

(3) Dans le cas contraire, que « Dieu prenne garde de vos âmes de vieillard » comme le précisait en 1946 le général MAC ARTHUR aux élèves de West Point.

N'oubliez pas, capitaines de l'E.N.T.A.S.O.A., que vous êtes responsables ou proches de jeunes hommes de 16 - 20 ans qu'il importe de marquer par votre exemple.

Votre foi, il faut la communiquer. Seul un idéal élevé peut satisfaire ces cœurs jeunes et généreux. Quand ils l'auront trouvé, ils seront prêts à renverser les montagnes pour l'atteindre. C'est pourquoi la jeunesse de cette Ecole et nous tous, **nous vous regarderons en 1983**. Cette jeunesse ne peut admettre dans le service du Pays, dans la mission sacrée de la Défense nationale, les mous et les tièdes. Elle demande d'instinct que vous soyez des enthousiastes, des exigeants mais aussi des fraternels dans l'action mais surtout pas des chefs à l'esprit routinier et casanier.

4. LE RECOURS IMPERIEUX A LA CULTURE GENERALE

Les activités multiples imposées, la fatigue des longues journées où vous ne ménagez ni votre temps, ni votre engagement, votre présence permanente sur le terrain ou sur le tas n'excluent en aucun cas la nécessité impérative de vous instruire, de vous perfectionner et de vous cultiver.

C'est « une ardente obligation » que je vous impose (1). Elle est indispensable pour les responsabilités que vous assumerez demain et pour le renom de l'armée de terre dont vous êtes les dépositaires (2).

5. L'OUVERTURE SUR LE MONDE EXTERIEUR

Vous avez le devoir de vous ouvrir aux activités de la société qui nous entoure pour mieux la comprendre et pour y témoigner de votre vocation d'officier.

Ce n'est pas facile à notre époque. Il y faut du courage et de la volonté (3). Mais il faut à tout prix témoigner et proclamer par votre comportement de la force et de la grandeur de l'armée de terre.

Faites connaître l'armée - ses réalisations - ses objectifs au bénéfice de tous et de toutes.

La défense de ce pays est « une ». Elle a besoin du rayonnement de votre foi qui ne doit être en aucun cas dissimulé. Rappelez-vous, une cause sans témoins est une cause perdue.

(1) Les capitaines individuellement ou en pool doivent nous présenter un thème de culture générale de leur choix dès la fin du mois de février 1983.

(2) Pour vous en convaincre, rappelez-vous cette citation de Charles de GAULLE dans « La France et son avenir ».

(3) Je l'atteste. Vous n'en manquez pas.

6. LE SOUCI DE L'HOMME ET DU SOLDAT

Attachez-vous plus que jamais à la connaissance de vos hommes et de vos personnels qui vous entourent.

Veillez impérativement à leur condition physique faite de résistance à la fatigue, à la marche, au port d'une charge lourde, aux intempéries, aux privations de sommeil.

N'oubliez pas leur entraînement au tir - qui pourra un jour - peut-être leur sauver la vie au combat.

Entretenez jalousement leurs forces morales, c'est-à-dire l'ensemble des vertus militaires du courage, de l'abnégation et de la foi dans la mission.

Ayez le souci **lancinant** de l'instruction (1). L'homme est l'instrument premier du combat malgré le développement prodigieux des techniques et des technologies. C'est la constante du champ de bataille (2). Mais il a besoin d'être entraîné, préparé, motivé.

Faites donc en 1983 un effort encore plus accentué pour mieux les connaître et mieux les instruire afin de les valoriser et de mieux les guider si un jour la situation l'exige.

7. LA FERVEUR DE L'OPTIMISME ET DU BONHEUR

Au risque de faire ricaner les sots et les blasés, n'hésitez pas à l'affirmer bien haut :

« je suis un capitaine heureux... sauf peut-être aux moments d'intense fatigue ».

Pour le colonel, c'est peut-être la qualité dominante qui doit être mise en exergue. C'est une priorité dans l'action de commandement. En effet, des capitaines heureux, bien dans leur peau, sont apaisants pour une collectivité. Heureux, ils sont plus utiles pour les autres que s'ils réfléchissent en se lamentant sur leurs petits malheurs physiques, affectifs, intellectuels ou moraux.

Donnez-nous donc, cette année 1983, l'image collective du bonheur dans l'exercice du commandement ou de vos responsabilités. Donnez-nous les vertus communicatives du bonheur.

(1) Pour nos personnels appelés, n'oubliez jamais qu'ils sont, malgré leurs conditions particulières d'emploi à l'E.N.T.A.S.O.A. des hommes de défense.

(2) En juin 1982, aux Falklands, ce sont les hommes qui ont assuré, en dernier ressort, le succès des armes de la Grande-Bretagne sur Port Stanley.

Capitaines de l'E.N.T.A.S.O.A. vous êtes des hommes jeunes. Toutes les chances, vous sont offertes pour réaliser pleinement « votre année 1983 ».

Vivez donc à la hauteur des chances accordées et reçues. Payez-nous en retour par une disponibilité entière au métier en y déployant toutes vos forces vives pour le succès de la maison E.N.T.A.S.O.A., même si les vents sont contraires.

La grandeur et la noblesse de ce métier des armes c'est le dévouement sans limites pour la mission.

Je sais, depuis le 24 juillet 1982, que c'est la caractéristique dominante des capitaines de l'Ecole.

En prémices à l'année des capitaines, **LA MARCHE DES CAPITAINES** - 6 janvier 1983.

Les élèves sous-officiers faisant une haie d'honneur à leurs capitaines « partis des Monédières de bon matin avant le jour ».



TABLEAU D'AVANCEMENT DE L'E.N.T.A.S.O.A. POUR L'ANNEE 1983

POUR LE GRADE DE LIEUTENANT-COLONEL

1. Le commandant REY (Maxime, Yves, Marie), matériel.

POUR LE GRADE DE COMMANDANT

194. Le capitaine PIERREL (Jean, André, Georges), arme blindée et cavalerie.

Déclaré admis dans le corps des majors de l'armée de terre :
adjudant-chef CORNIER Marcel.

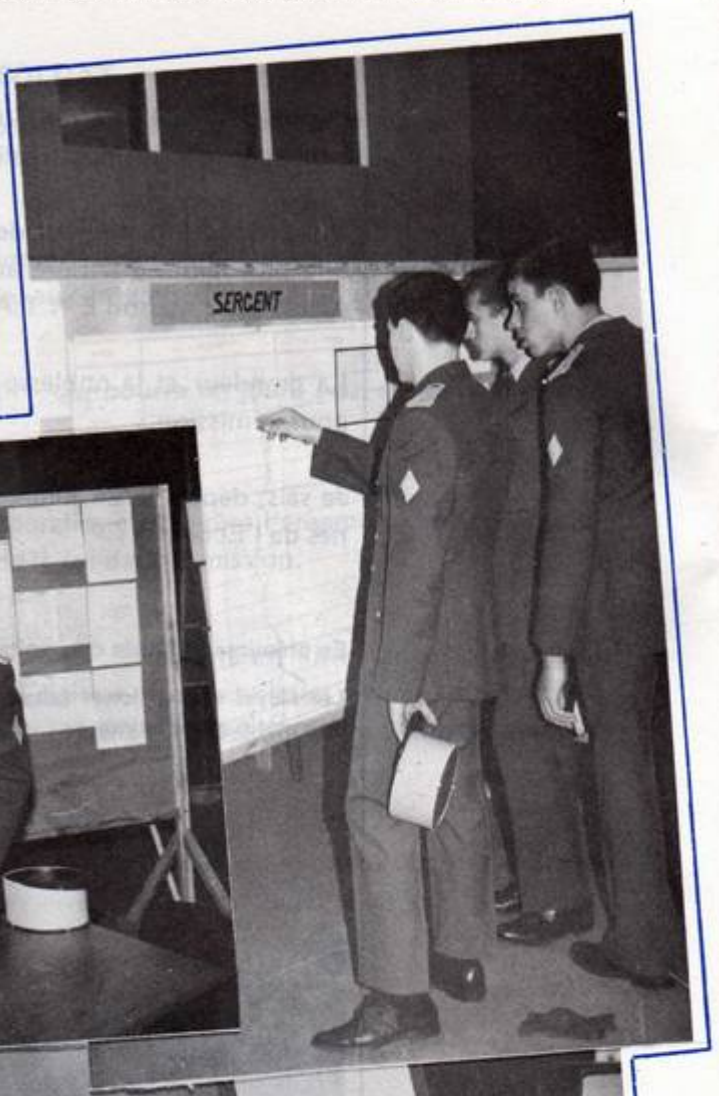
POUR LE GRADE D'ADJUDANT-CHEF :

adjudant RAGU (Yves), matériel.

adjudant BOUQUET (Henri, Pierre), transmissions.

VIE DE L'ÉCOLE

Du 2/2 au 28/2 le C.D.I. présentait une exposition sur le thème :
Le devenir des élèves. ➡



L'exposition sur le thème « Le devenir des élèves » a connu un vif succès. ⬆



⬆
Les 31 janvier et 1^{er} février :
le Général s'adresse
aux cadres de l'École.

Le Général remet à

Messieurs :

- BONNEAU
- LAMOULINE
- BALSEGUR
- THIBAUD
- BEAUNE

la médaille d'argent de l'enseignement technique.



28 janvier : challenge de natation.

Du 28.2 au 4.3 :
Les matériels de l'Ecole sont inspectés par le Détachement d'inspection technique du matériel.



Visite technique du matériel N.B.C. →

" LES TEMPS SONT DURS...

...IL VA FALLOIR RESSERRER LES BOULONS "



C'est la consigne que le Général Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre a donné au début de l'année 1982 - 1983.

Il importe donc de ne pas disperser nos efforts, mais d'œuvrer dans le sens des objectifs de commandement qu'il a fixés. Ceux-ci doivent être connus de tous les cadres, faire l'objet de leur réflexion et les guider dans leur comportement quotidien. Ces objectifs sont rappelés ci-après et explicités pour tous les personnels qui relèvent de la compétence de l'Inspection du Cadre Spécial.

PREMIER OBJECTIF : privilégier l'instruction et l'entraînement en vue du combat.

Il s'agit en fait d'accroître l'efficacité opérationnelle de nos forces. Et dans ce domaine le Cadre « Noir » doit se sentir concerné au même titre que les Armes. Ne serait-ce parce qu'il est au service des corps de troupe, mais aussi parce que tous ses personnels ont une affectation de mobilisation.

Aussi, pratiquez le tir (priorité 1) quand vous en avez la possibilité, ayez des activités physiques et sportives (priorité 2) et n'oubliez pas que le souci de la sécurité doit rester la priorité absolue en temps de paix.

DEUXIÈME OBJECTIF : motiver les cadres, les dynamiser et leur apprendre à commander juste.

La compétence est un des facteurs de la considération. Mais être plus compétent suppose de réels efforts pour se former et acquérir les diplômes indispensables. En revanche, une telle disposition accroît chez l'individu ses possibilités d'emploi et par conséquent d'affectation intéressante, améliore ses perspectives de carrière et développe ainsi auprès des autres l'image de marque de son corps d'appartenance.

Perfectionnez donc vos connaissances pour « dynamiser » votre compétence. Ce n'est qu'au prix d'une bonne culture militaire de base que vous serez rentables dans les organismes où vous servez. Vous êtes avant tout des militaires, des officiers ou des sous-officiers, et non des agents d'une administration.

Mais celui qui fait cet effort a besoin d'être aidé, conseillé, contrôlé dans sa préparation par ses anciens, par ses chefs. Nous devons donc tous, à quelque niveau que nous soyons, à partir du moment où nous avons des responsabilités de commandement, apporter une grande attention à la FORMATION DE NOS CADRES.

Dans ce domaine, l'année 1983 a été définie par le Général Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre comme l'année des CAPITAINES.

TROISIÈME OBJECTIF : tirer le meilleur rendement des ressources en introduisant à tous les niveaux la mentalité « coût - efficacité ».

Cette préoccupation est particulièrement à l'ordre du jour en cette période de contraintes budgétaires grandissantes.

Sensibilisez tous vos subordonnés à cette notion primordiale. Donnez l'exemple. Faites des économies. Mais aussi, sachez tirer le meilleur profit des ressources mises à votre disposition. Ayez un comportement, plus que comptable, de bon gestionnaire qui a le souci du moindre coût et du maximum d'efficacité chaque fois qu'il est appelé à décider, à commander.

QUATRIÈME OBJECTIF : améliorer l'exécution du service militaire et des périodes de réserve.

L'armée française étant une armée de conscription, son image de marque dans la Nation dépend pour beaucoup de l'idée que s'en font ceux qui ne font qu'y passer. Et ces propagandistes seront d'autant plus enthousiastes que le contenu de leur service militaire aura été sans cesse amélioré.

Veillez donc à ce que le budget « TEMPS » des personnels placés sous vos ordres soit correctement géré et faites en sorte au sein de vos bureaux ou sections, organismes ou formations que les rapports humains restent excellents.

CINQUIÈME OBJECTIF : chercher à accroître le rayonnement de l'Armée de Terre.

Ce n'est pas l'affaire de quelques-uns, mais tous sont concernés et responsables par leur comportement personnel que ce soit dans les rapports avec autrui ou dans l'exécution des ordres.

Ayez en particulier le souci de la SÉCURITÉ pour que le « coup de FOIX », qui a fait beaucoup de mal à l'Armée de Terre, ne se reproduise plus.

LA SMPS A L'HEURE DU BILAN ET DE LA REPRISE



C'est en battant tous les records de l'année précédente que la S.M.P.S. terminait 1982. En effet, 5 024 sauts étaient effectués le 12 décembre dernier par les 186 licenciés dont 23 ont participé aux différents championnats scolaires, fédéraux et nationaux, donnant à l'Ecole un champion de France en 1^{re} catégorie scolaire.

Une importante quantité de certificats et brevets ont été gagnés, ainsi que des qualifications autorisant l'emploi des ailes dont la précision a pu être démontré lors de la fête de l'Ecole. Un cadre a été promu instructeur fédéral et une qualification de juge national a été décernée.

Les accidents furent au nombre de trois (pour plus de 5 000 sauts) et heureusement se limitèrent au niveau de l'entorse (2 chevilles et 1 genou).

Pour l'année 1982, l'Ecole peut se vanter non seulement d'avoir encore la 1^{re} S.M.P.S. de l'Armée de terre, mais aussi le para-club ayant le plus de licenciés de moins de 22 ans.

L'année 1983 commençait par 3 stages à l'occasion des congés scolaires de février sur les plateformes de Bergerac, Chalon-sur-Saone et Lapalisse, où 95 E.S.O.A. et 14 cadres ont fait connaissance ou se sont perfectionnés dans ce sport à nul autre pareil.

27 week-ends de sauts (hors stage)

2 stages de 4 jours

12 stages de 8 jours

2 stages de 15 jours

186 licenciés dont 22 cadres, 2 M.D.R. et 162 E.S.O.A.

Sauts effectués : 5 024 dont 2 158 S.O.A. et 2 866 S.O.R.

474 certificats, brevets et qualifications obtenus.

CAPP : 114

BF 5 : 18

* BF : brevets fédé-

BF 1 : 113

BF 6 : 14

raux - 9 niveaux dif-

BF 2 : 108

BF 7 : 3

férents sont décernés

BF 3 : 35

BF 8 : 2

BF 4 : 26

BF 9 : 0

Certificats de performance : bronze 9, argent 6, or 1

Qualifications sur aile : 23

Qualification d'instructeur fédéral : 1

Qualification de juge national : 1

Compétitions principales :

Championnat de France fédéral à Vichy :

Senior excellence vol relatif à 4 : 7^e/18

Junior homme ESOA MIGNEAU : 3^e en précision

5^e en voltige figure

4^e au combiné

Championnat de France U.N.S.S.

Excellence : ESOA MIGNEAU 2^e

ESOA DELATTRE 4^e

ESOA BAYARD 5^e

ESOA DEROSSEZ 7^e

1^{re} catégorie : ESOA LHOPICE 1^{er} champion de France

4 autres ESOA prennent les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e places.

Afin de ne pas s'endormir sur ses lauriers, la S.M.P.S. se met au service de l'Ecole et de tous les élèves. Grâce à son encadrement et au nombre important de ses participants, le club para de l'Ecole offre en mars 1983 la possibilité aux ESOA de 2^e année et à tous les cadres n'appartenant pas à la S.M.P.S. d'effectuer un saut d'initiation à Lapalisse dans le cadre d'un mercredi sport/club. Déjà, 150 élèves se sont portés volontaires et se réjouissent à l'avance de ce qu'ils considèrent individuellement comme un exploit.

Ainsi nos espérances 1983 se traduisent par :

250 licenciés para-club

100 licenciés sauts d'initiation

7 000 sauts.





L'antenne des F
publiques de l'E
est présente
nombreuses m
tions nationale
de l'auto, de
foire de MAF
etc).

Ainsi, pendant
mois de MA
sous-officiers
élèves ont
l'Ecole au sal
Epine à P
accueille cha
plus d'un
visiteurs.

